

# Origine et finalités de la différenciation sexuelle dans le christianisme antique

## Entre protologie et eschatologie

- II<sup>ème</sup> Journée d'études ERCAM -

*Équipe de recherche sur le christianisme antique et médiéval*

**Strasbourg, 12 mai 2017, Palais Universitaire, Salle Tauler**

9h45 Accueil des participants

### **La tradition origénienne face à la définition du statut protologique et eschatologique de la sexualité**

10h00 Emanuela Prinzivalli, « Valeurs de la différenciation sexuelle chez Origène et dans sa tradition exégétique »

10h45 Discussion

11h00 Pause

11h15 Federica Candido, « Protologie, eschatologie et virginité: quelques remarques à partir du *Symposium* de Méthode d'Olympe »

12h00 Discussion

### **L'indifférenciation sexuelle entre idéal ascétique et condition eschatologique**

14h00 Françoise Vinel, « Ascétisme et monachisme chrétiens des premiers siècles : un idéal de vie «à l'égal des anges» ? »

14h45 Christophe Guignard, « Mt 22, 30 dans l'exégèse patristique »

15h30 Discussion

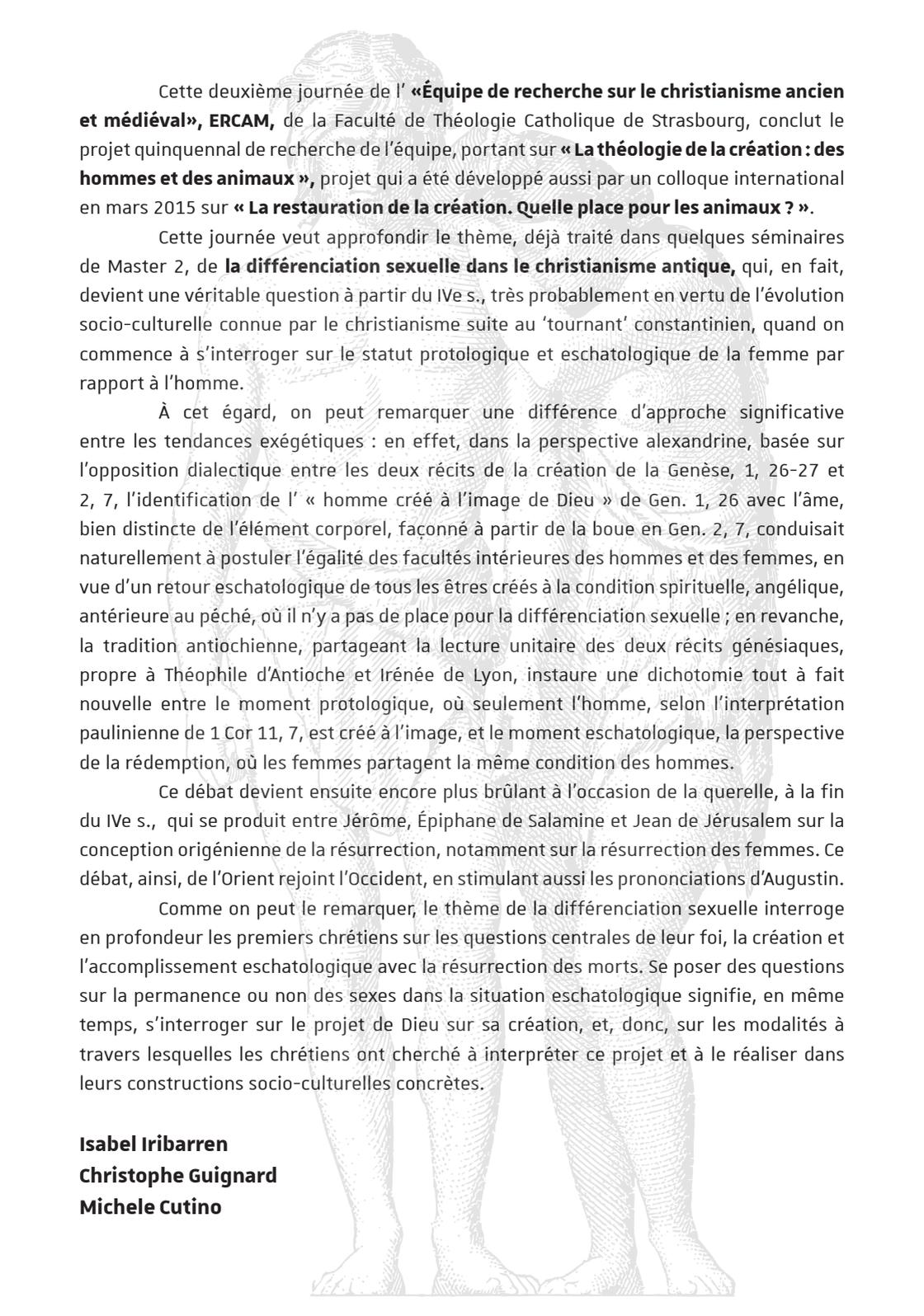
15h45 Pause

### **Le problème de la différenciation sexuelle en Occident**

16h00 Aude Dulat Gravier, « Différenciation sexuelle et anthropologie dans la pensée d'Ambroise de Milan : quelles réalités ? »

16h45 Michele Cutino, L' « homme parfait » d'Eph 4, 13 et l'accomplissement eschatologique des sexes chez Augustin

17h30 Discussion et conclusions



Cette deuxième journée de l' **«Équipe de recherche sur le christianisme ancien et médiéval»**, ERCAM, de la Faculté de Théologie Catholique de Strasbourg, conclut le projet quinquennal de recherche de l'équipe, portant sur **« La théologie de la création : des hommes et des animaux »**, projet qui a été développé aussi par un colloque international en mars 2015 sur **« La restauration de la création. Quelle place pour les animaux ? »**.

Cette journée veut approfondir le thème, déjà traité dans quelques séminaires de Master 2, de **la différenciation sexuelle dans le christianisme antique**, qui, en fait, devient une véritable question à partir du IV<sup>e</sup> s., très probablement en vertu de l'évolution socio-culturelle connue par le christianisme suite au 'tournant' constantinien, quand on commence à s'interroger sur le statut protologique et eschatologique de la femme par rapport à l'homme.

À cet égard, on peut remarquer une différence d'approche significative entre les tendances exégétiques : en effet, dans la perspective alexandrine, basée sur l'opposition dialectique entre les deux récits de la création de la Genèse, 1, 26-27 et 2, 7, l'identification de l' « homme créé à l'image de Dieu » de Gen. 1, 26 avec l'âme, bien distincte de l'élément corporel, façonné à partir de la boue en Gen. 2, 7, conduisait naturellement à postuler l'égalité des facultés intérieures des hommes et des femmes, en vue d'un retour eschatologique de tous les êtres créés à la condition spirituelle, angélique, antérieure au péché, où il n'y a pas de place pour la différenciation sexuelle ; en revanche, la tradition antiochienne, partageant la lecture unitaire des deux récits génésiaques, propre à Théophile d'Antioche et Irénée de Lyon, instaure une dichotomie tout à fait nouvelle entre le moment protologique, où seulement l'homme, selon l'interprétation paulinienne de 1 Cor 11, 7, est créé à l'image, et le moment eschatologique, la perspective de la rédemption, où les femmes partagent la même condition des hommes.

Ce débat devient ensuite encore plus brûlant à l'occasion de la querelle, à la fin du IV<sup>e</sup> s., qui se produit entre Jérôme, Épiphane de Salamine et Jean de Jérusalem sur la conception origénienne de la résurrection, notamment sur la résurrection des femmes. Ce débat, ainsi, de l'Orient rejoint l'Occident, en stimulant aussi les prononciations d'Augustin.

Comme on peut le remarquer, le thème de la différenciation sexuelle interroge en profondeur les premiers chrétiens sur les questions centrales de leur foi, la création et l'accomplissement eschatologique avec la résurrection des morts. Se poser des questions sur la permanence ou non des sexes dans la situation eschatologique signifie, en même temps, s'interroger sur le projet de Dieu sur sa création, et, donc, sur les modalités à travers lesquelles les chrétiens ont cherché à interpréter ce projet et à le réaliser dans leurs constructions socio-culturelles concrètes.

**Isabel Iribarren**

**Christophe Guignard**

**Michele Cutino**